

AYTRÉ**Des investissements à muscler**

Muscler les investissements d'ici à 2026, pour les doubler afin d'arriver à 4 millions d'euros à la fin du mandat en vue des chantiers à réaliser, dont la nouvelle école de la Petite-Couture ; économiser chaque année 200 000 euros sur le budget ; entretenir le patrimoine existant, dont la charge pour la commune a été calculée à 58 euros du mètre carré par an. L'équation peut donner mal à la tête mais c'est bien celle que le maire Tony Loisel a présentée durant le débat d'orientation budgétaire (DOB), qui s'est tenu jeudi 10 février lors du conseil municipal.



Quatre nouvelles classes sont attendues à La Courbe. A. B.

Travaux et équipements

Pendant près de deux heures, les groupes d'opposition d'Hélène Rata et Arnaud Latreuille n'ont pas manqué de poser des questions, et d'être critiqué. Bertrand Elise (groupe Rata) a été le premier à allumer la mèche, reprochant au maire de noircir le tableau sur les finances par rapport à d'autres villes de même taille.

Dans sa réponse, Tony Loisel, s'il a reconnu « une situation qui n'était pas catastrophique » lors de son arrivée au pouvoir en juillet 2020, a mis en avant la prospective des travaux et équipements à réaliser. « Avec tout ce qu'il y a à effectuer d'obligatoire, et le retard qui a été pris, il n'y a pas d'autres solutions », s'est-il défendu, avant d'énumérer les bâtiments à rénover en urgence, dont l'école de musique et de danse (800 000 euros environ).

ou le clocher de l'église (200 000 euros).

« Si tout était en état, je ne dirai pas que la situation est catastrophique, a-t-il ajouté. Aujourd'hui, elle l'est. La voirie, il nous faut un million d'euros par an pour réparer. La mairie, ça fuit de partout. La maison Georges-Brassens, c'est la même chose. En mettant les chiffres d'aujourd'hui, avec les investissements de demain, c'est impossible », a expliqué Tony Loisel pour justifier la hausse des investissements et les économies à réaliser, rappelant au passage que l'agrandissement de l'école de La Courbe a été budgété à hauteur de 6,3 millions d'euros pour 2023 et la démolition reconstruction de Petite-Couture, attendue en 2025, à 14 millions d'euros.

Arnaud Bébien

SAINTE-MARIE-DE-RÉ**Un projet intergénérationnel**

Quitter les grandes villes, Paris, Besançon, rêver de disparaître dans la nature devient, en 2010, une nécessité pour Nadine Berland qui décide de retrouver l'ancien corps de ferme familial de Sainte-Marie-de-Ré. Pour elle, « la nature est une grande artiste qui nous inspire d'incroyables histoires. Nous marions alors ses mystères prodigieux aux plus belles pages de la littérature ou de l'écriture vivante, en aimant par-dessus tout rencontrer des scientifiques spécialistes des sujets que nous abordons pour leur expérience irremplaçable sur le terrain. » C'est ici l'ADN de la Cie des Tardigrades qu'elle crée en 2012 avec Michel Quidu.

Le tardigrade, un petit animal que l'on peut immerger dans l'éther, dans l'alcool pur, plonger dans le vide absolu, soumettre à des pressions six fois plus fortes que les abysses, est l'emblème de la compagnie qui fête aujourd'hui ses 10 ans. Pour ne citer que « Des histoires sur le dos du poulpe », « Ostréa Mundi ou l'huile à toutes les sauces » ou bien encore « Les Crapauphiles », dans ses huit premières créations, Nadine Berland a su avec une certaine poésie, mêler sciences et humour.

Un spectacle en juin

Actuellement, dans la continuité de son précédent spectacle, « Mémé Ré et sa petite-fille Ouais », l'artiste travaille sur un projet intergénérationnel avec 17 résidents de 66 à 101 ans des Ehpad de l'île et 25 écoliers rivedou-



Nadine Berland (à gauche) et la nouvelle présidente de la Cie des Tardigrades, Agnès Lievens. J.-P. P.

sais de la classe de CE1 d'Élisabeth Jouanny. À partir de cinq questions posées aux personnes âgées par les enfants sur divers souvenirs de leur jeunesse, l'envoi de photos, d'une fiche de présentation, etc., une relation épistolaire suivie s'est alors mise en place. Celle-ci servira de base à l'écriture du prochain spectacle : « Raconte-moi mon histoire » que les enfants interpréteront en juin prochain devant parents, amis et résidents.

Des créations d'hier et d'aujourd'hui que la nouvelle présidente de la compagnie, Agnès Lievens, s'engage à faire plus largement connaître auprès de partenaires institutionnels et privés.

Jean-Pierre Pichot

Informations : dedestardigrades.fr

ESNANDES**Les alchimies oniriques de Patricia Gorbaty**

Jusqu'au 28 février, l'enlumeuse pérignacienne expose ses travaux à la Maison de la baie du Marais poitevin. Un parcours aussi historique que mythologique ou religieux, voire résolument engagé, à découvrir tous les après-midi de 14 à 18 heures.

Lorsqu'elle parle de ses enluminures, le regard de l'artiste se met à vagabonder avec les fées, lutins et autres farfadets des terres gaéliques. Certes il y a bien les lettres, reproductions d'anciens parchemins accrochées aux cimaises de la Maison de la baie. Mais il y a surtout en vis-à-vis, des enluminures complètement décalées porteuses de messages forts : le combat des femmes et la nature. Tendance ? Pas forcément, pour celle qui après avoir enseigné auprès des enfants en difficulté s'est collée à ces causes depuis plus d'une dizaine d'années, « les enluminures ont besoin d'être dépour-siérées. Il faut faire passer des messages. »

Pigments naturels

Après avoir suivi un stage de formation à la technique en 2011 à Coulon (Deux-Sèvres), Patricia Gorbaty a poursuivi son appren-



Les enluminures de Patricia Gorbaty sont à découvrir jusqu'à la fin du mois à la Maison de la baie du Marais poitevin. Y. P.

tissage en mode autodidacte, « la technique remonte au Moyen Âge. Les pigments sont réalisés à base de plantes et de minéraux. Il y a même de la bave de crapaud. Mais moi je ne l'utilise pas [l'artiste éclate de rire, NDLR]. » Patricia Gorbaty parle de « recettes improbables ».

Son esprit se remet à vagabonder dans les landes irlandaises. Sa chevelure rousse invite à la suivre, c'est l'alchimie des fées. Celle de la danse de la Tribu de Dana. J'ai oublié de vous dire. Je suis également professeure de danse. » Une sorte de boucle qui

se boucle pour Patricia Gorbaty. « Avec mes enluminures je souhaite prochainement travailler sur la solitude liée au Covid, mais également sur la chanson galloise et l'arbre dans le monde de la mythologie. » Ses parchemins et ses petites fioles de pigments sous le bras, Patricia Gorbaty repart rejoindre le monde des géants irlandais, avant de confier, « vous savez j'aime beaucoup Tolkien ». La boucle se referme à nouveau.

Yannick Picard

maison-baieraispoitevin.fr

SURGÈRES**Quatre étudiants au programme Erasmus**

Le lycée du Pays d'Aunis participe à nouveau au programme Erasmus plus. Un programme européen d'échange dans le secteur de l'enseignement et la formation professionnelle (bois) qui a été mis en place en 2000. Animé par Cindy Neveu et Stéphane Bauza, deux professeurs de l'établissement, ce programme compte à ce jour 192 élèves qui en ont bénéficié. Plusieurs destinations d'échange au fil du temps : la Finlande (2000), le Danemark (2005), l'Allemagne (2012) et l'Espagne (2019). À noter que la Norvège devrait être le sixième pays partenaire (deux professeurs à la recherche de partenariat sont en partance pour ce pays). De plus, des contacts sont en passe de se concrétiser avec l'Islande.

Du 21 février au 25 mars

L'année 2022 marque la reprise de ce programme profondément impacté par la crise sanitaire depuis deux ans (rapatriement des élèves en 2020 en stage en Allemagne et en Espagne), absence totale d'échange en 2021. Au départ, six élèves étaient prévus mais la



Les quatre élèves du lycée du Pays d'Aunis entourés de Stéphane Bauza à droite et de Cindy Neveu. A. B.

Finlande, avec le retour au distanciel lié au Covid, ne peut accueillir les deux jeunes prévus.

Il reste donc quatre candidats à l'échange. Armand Neury et Titouan Larelle-Druelle (terminale bac professionnel technicien fabricant) accueillis en Allemagne à Beckum dans l'entreprise Schroer (commande numérique). Victoria Sarfati (bac professionnel technicien menuisier agencier) et Raphaëlle Sancel (terminale brevet métier d'art) se rendront, elles, à Barcelone au Musée maritime. Ils seront en stage (financé par la Région et l'Europe)

du 21 février au 25 mars, en auto-anticipe totale (le contact reste toutefois possible avec les professeurs référents).

C'est une ouverture culturelle, linguistique et professionnelle, souligne Stéphane Bauza. Vous êtes les ambassadeurs du lycée, et au-delà, de la France. On compte sur vous, faites-vous plaisir et ouvrez-vous aux autres ! Jeudi soir, au lycée, dernières consignes des professeurs en direction des élèves voyageurs et remise des billets pour les voyages. Un bilan d'évaluation sera fait à leur retour.

Armand Berthomé

ÉCHO DE LA ROCHELLE AGGLO**Donner, revendre, recycler, réparer... c'est un métier**

PUILBOREAU La Puilboraine Fabienne Pierre est « home and office organiser ». Elle vient de créer sa société Harmonie Intérieurs. Elle intervient sur le secteur de La Rochelle, l'île de Ré et sur le département Charente-Maritime sur des prestations de conseil ou d'accompagnement en matière d'organisation personnelle, professionnelle ou familiale auprès des particuliers ou



FABIANNE PIERRE

des professionnels sur le tri, le désencombrement (donner, revendre, recycler, réparer...), le rangement, l'organisation des espaces. Des gestes aujourd'hui plébiscités où

le renouvelable prend une place importante dans le quotidien des foyers. La préparation d'un déménagement, la gestion du temps et l'organisation familiale, l'accompagnement des seniors ou de leurs proches, l'organisation de bureaux, de locaux professionnels. Fabienne Pierre explique : « Mon métier, qui est encore peu connu, répond à des besoins sociétaux et environnementaux. Il a été mis à l'honneur la semaine dernière par l'Ademe (Agence de la transition écologique) qui a communiqué sur l'opération « Osez changer » [voir sur le site : agirpourlatransition.ademe.fr]. »